

ÉLODIE TIREL

# Luna

---

LA FLEUR DE SANG

---

ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN



## PROLOGUE

Le jeune homme sourit intérieurement. Il avait bien fait de se lever tôt. Sur le tapis de neige qui recouvrait entièrement le sol des sous-bois se devinaient les traces encore fraîches d'une biche. Quelle aubaine, de dénicher pareille proie ! Nul doute que les habitants du village, à commencer par son père, seraient fiers de lui.

Excité par sa découverte, Araan se glissa sous les branches givrées d'un marronnier, les yeux rivés sur les traces du cervidé. Les empreintes étaient nettes et profondes. La bête devait être de bonne taille. Même si à cette époque de l'année elle risquait d'être un peu maigre, il y aurait de quoi nourrir plusieurs familles. Cela les changerait des fèves et des lentilles. Le garçon en salivait d'avance. Sa main se resserra autour de son arc et, le cœur battant, il s'enfonça plus profondément dans la forêt silencieuse.

Aucun son ne venait troubler la parfaite quiétude de l'aube. La neige épaisse, telle une douillette couverture, semblait vouloir garder la nature endormie quelques heures encore sous son blanc manteau. Seules les bottes fourrées d'Araan crissaient doucement sur la surface immaculée.

Soudain un brame rauque déchira le silence.

Le jeune homme sursauta et se figea, tous ses sens aux aguets. La biche était tout près, probablement juste derrière la rangée de sapins qu'il apercevait sur sa droite. Sa proie l'avait-elle repéré? Tentait-elle de l'intimider afin qu'il rebrousse chemin? Ou bien appelait-elle un grand mâle à sa rescousse?

Une deuxième plainte suivit, plus violente et plus terrifiante que la première.

Araan tressaillit. Il s'était trompé. Ce n'était ni une tentative d'intimidation ni un appel au secours, mais bien le râle désespéré d'un animal à l'agonie.

Une frayeur sans nom envahit alors le jeune homme. Retenant son souffle, il songea aux terribles rumeurs qui avaient hanté la région quelques mois auparavant.

Au début de l'automne, lorsque le gros gibier s'était raréfié au point de finir par disparaître complètement des forêts avoisinantes, on

avait raconté qu'une créature sanguinaire se tapissait dans l'ombre des grands arbres pour dévorer sans pitié toutes les bêtes sauvages. Des battues avaient été organisées, mais le mystérieux prédateur était resté introuvable. Quelques trappeurs de Rochebonne, attirés par les primes substantielles promises à qui tuerait la chose, s'étaient aventurés sur le versant est des montagnes Rousses. Très peu d'entre eux étaient revenus. Et les rares survivants de ces expéditions avaient juré par tous les dieux de ne plus jamais retourner dans cet endroit maudit. Selon certains, le prédateur était un loup gigantesque capable de tuer un chasseur expérimenté d'un seul coup de dents, pour d'autres c'était plutôt un être hybride, mi-homme mi-loup, à la force redoutable. Pourtant l'un des derniers trappeurs à revenir vivant avait évoqué, avant de sombrer dans la folie, une créature plus effroyable encore : un buveur de sang !

Araan sentit une boule d'angoisse nouer sa gorge. Pourtant, d'après son père, toutes ces histoires n'étaient qu'un tissu de mensonges alimentés par de vieilles légendes. Il en avait pour preuve que les chasseurs, poussés par la faim, avaient réinvesti les bois. Même si les cerfs et les sangliers avaient effectivement disparu et que les hommes ne rapportaient

que des lièvres ou des lagopèdes, aucun d'entre eux n'avait aperçu un quelconque monstre sanguinaire.

Prenant une grande inspiration, Araan s'efforça de chasser de son esprit les récits terrifiants qui lui revenaient en mémoire et décida d'aller voir de quoi il retournait. La biche qu'il traquait s'était sans doute pris une patte dans les mâchoires d'acier d'un piège à loup abandonné par les trappeurs. L'animal avait pris panique, s'était arraché le membre et agonisait maintenant en silence. Le jeune chasseur n'aurait besoin que d'une seule flèche bien placée pour achever sa proie.

Sans bruit, Araan s'aventura vers les sapins. En se faisant le plus discret possible, il se dissimula derrière le tronc et pencha la tête en direction de la clairière.

Ce qu'il découvrit le tétanisa.

La bête, inerte, gisait sur la neige. Au-dessus d'elle, une silhouette enveloppée dans une grande cape blanche, la tête penchée au-dessus du cou offert de la biche, se délectait du sang encore chaud de sa victime.

Araan retint un hurlement d'effroi et se plaqua vivement contre le tronc rugueux de l'arbre. Son cœur cognait dans sa poitrine tel un tambour. Il essaya de se calmer pour réfléchir. Ce vieux fou de trappeur avait raison.

La forêt abritait bien un monstre de la pire espèce.

Le jeune homme aurait dû prendre ses jambes à son cou et s'enfuir sur-le-champ. Pourtant, une seule idée s'imposa à lui : tuer ce démon tant que son attention était détournée. C'était le moment ou jamais.

Avec des gestes lents et précis, Araan sortit une flèche de son carquois et l'encocha. Brusquement, il sortit de sa cachette et tira sans attendre.

Son projectile siffla dans l'air et se ficha dans le tronc d'un grand chêne à l'autre bout de la clairière... déserte. Le buveur de sang n'était plus là. Seule la biche secouée de spasmes pathétiques prouvait à Araan qu'il n'avait pas été victime d'une hallucination.

Un sentiment de terreur s'empara du garçon. Son pouls s'accéléra. Un filet de sueur glissa entre ses omoplates.

Comment la créature avait-elle pu détecter sa présence ? L'avait-elle flairé ? Ou bien avait-elle perçu les battements de son cœur ? Dans tous les cas, comment avait-elle fait pour disparaître aussi rapidement ?

Épouvanté, Araan encocha une deuxième flèche en tremblant et pivota sur lui-même, prêt à faire face à son adversaire. Pourtant, avant que le garçon ait pu esquisser le

moindre mouvement, l'être vêtu de blanc atterrit juste devant lui, s'empara de son arc à une vitesse incroyable et planta ses prunelles carmin dans les siennes.

— Comme c'est gentil à toi d'avoir apporté le dessert ! murmura la créature avant de planter deux canines aiguisées dans la chair tendre du jeune homme.

# 1

À bout de souffle, Luna s'arrêta de courir pour se plaquer contre l'épais mur de granit. Le pouls affolé, elle tendit l'oreille. Aucun son ne lui parvint. Apparemment, l'adolescente venait de semer son poursuivant. Elle soupira en esquissant un sourire.

Mais le répit fut de courte durée car bientôt, au bout du couloir, une porte grinça. Une série de pas rapides et sonores résonna sur les dalles de marbres.

«Cornedrouille! songea Luna en bondissant vers l'escalier à vis situé juste en face d'elle. Il n'a pas mis longtemps à retrouver ma trace. Normal, c'est son domaine, après tout... Vite, au sommet du donjon!»

La jeune elfe, frémissante, grimpa les larges marches deux à deux sans s'arrêter aux paliers intermédiaires. Elle n'avait pas une minute à

perdre. Une fois là-haut, elle serait en sécurité. Pourtant, bientôt, une grosse porte en bois verrouillée par un cadenas métallique lui bloqua l'accès à la terrasse supérieure.

Loin de s'avouer vaincue, Luna banda son esprit vers le verrou et, sous sa volonté implacable, le pêne céda rapidement. Elle tourna la poignée et se précipita dehors. Grâce à ses cours intensifs avec son professeur de magie, dame Lyanor, Luna parvenait désormais à utiliser ses grandes facultés mentales à des fins plus subtiles, et plus utiles aussi, que de foudroyer les gens.

Sur la terrasse, l'air était vif malgré le soleil qui illuminait l'azur limpide du ciel. Ses doux rayons faisaient scintiller le tapis de neige qui recouvrait la forteresse. La vue sur la mer d'un vert émeraude était magnifique. Néanmoins, Luna ne se laissa pas distraire et courut se cacher dans l'une des guérites d'angle. Essoufflée, elle se recroquevilla dans un recoin de l'échauguette et attendit, le cœur battant, les yeux rivés sur la porte. Soudain un détail attira son attention. Ses traces de pas dans la neige ! Elles allaient immanquablement la trahir.

— Brigredur ! Quelle sottise je fais ! pesta-t-elle en ressortant de sa cachette pour tenter d'effacer sa piste.

La porte s'ouvrit précisément à ce moment-là.

— Ah, te voilà enfin ! s'exclama l'elfe doré triomphant. Je savais bien que tu ne pourrais plus m'échapper bien long...

Une boule de neige s'écrasa contre son visage, l'empêchant de terminer sa phrase.

— Tu m'as trouvée, Kendhal, mais pas encore attrapée ! fanfaronna Luna en façonnant une deuxième boule.

Ne comptant pas en rester là, le garçon se pencha prestement pour éviter le projectile et, d'un geste ample, il envoya une gerbe glacée en direction de son amie. Luna pivota aussitôt pour protéger son visage. Les flocons immaculés s'éparpillèrent sur sa chevelure argentée, alors que Kendhal se précipitait sur l'adolescente pour l'attraper. Luna se débattit d'abord avec la rage d'une louve, puis finit par céder en éclatant de rire.

— C'est bon, Kendhal, tu as gagné !

— Avoue que je suis le plus fort ! exulta l'elfe doré, en la maintenant serrée contre lui.

— Non ! Jamais ! Tu connais mieux la citadelle que moi, c'est tout.

Une poignée de neige disparut dans le col de Luna qui suffoqua de surprise. Un désagréable filet glacé glissa sur son dos.

— Arrête ça tout de suite, Kendhal !

— Avoue donc que je suis le plus fort !

— D'accord... Je capitule, concéda la jeune fille en en profitant pour se dégager. Oh, prince Kendhal, vous êtes le plus fort, le plus brave et le plus intelligent de tous les elfes dorés.

Elle ajouta en esquissant une révérence ridicule :

— Merci de m'avoir fait l'insigne honneur de m'inviter dans votre royaume !

— Comment osez-vous, princesse Slynodel, vous gausser ainsi de mon auguste personne ? s'exclama Kendhal faussement outragé.

— Auguste personne ! railla Luna. C'est ton père qui vient d'être couronné, pas toi, que je sache !

— Tu vas voir ce qu'il en coûte de manquer de respect au prince héritier, gronda l'adolescent en sautant à nouveau en direction de Luna.

Elle lui échappa de justesse et courut jusqu'au parapet est qui dominait toute la vallée. Kendhal la rattrapa en moins d'une seconde et lui saisit la taille.

Mais Luna n'avait plus envie de jouer. Son sourire mutin s'était évanoui. Ses yeux bleu clair rivés sur l'horizon étaient empreints d'une nostalgie intense, presque douloureuse. Kendhal retrouva immédiatement son sérieux. Il posa un bras amical autour des épaules de

son amie et scruta à son tour l'immensité qui s'étalait au pied de la citadelle d'Aman'Thyr.

De longues minutes s'écoulèrent avant que l'adolescent se décide à briser le silence.

— Laltharils te manque? murmura-t-il doucement.

Luna s'empessa de le rassurer.

— Je ne suis là que depuis quatre jours... et, avec toi, je ne risque pas de m'ennuyer, entre la visite de la ville, la restauration de la bibliothèque, les banquets, les promenades et tout le reste. Non, c'est plutôt que...

— Tu te languis des tiens? devina alors Kendhal.

— Un peu, confessa-t-elle en contemplant à nouveau l'horizon. En fait, je suis surtout inquiète pour mon grand-père. Hérildur refuse de se soigner; il tousse toujours énormément.

— Plus qu'à la fin de l'été?

— Oh oui, beaucoup plus. Par moment, ses quintes sont tellement violentes qu'elles le laissent sans force pendant plusieurs jours. Je crains qu'Hérildur ne soit gravement malade. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Ambrethil a décliné l'invitation de ton père. Maman était vraiment désolée, mais...

— Qu'elle soit rassurée, Hysparion a parfaitement compris la situation et, personnellement, j'ai trouvé que c'était une excellente idée

de t'envoyer comme ambassadrice des elfes argentés, la coupa Kendhal en lui offrant un sourire éclatant. On ne s'était pas revus depuis la fin de l'été... Le temps m'a semblé long!

— À moi aussi, rétorqua aussitôt l'adolescente. Je m'ennuie parfois à Laltharils, surtout qu'Assyléa passe de plus en plus de temps avec Darkhan... Depuis leur voyage à Rhasgarrok, ces deux-là ne se quittent pratiquement plus. Il l'appelle même Assy!

Luna marqua une courte pause avant de reprendre:

— En plus, j'avais hâte de découvrir Aman'Thyr. Depuis le temps que tu me parlais de ta forteresse! Ça m'a fait plaisir de constater que vous étiez parvenus à surmonter la tragédie qui a failli vous anéantir. En voyant la citadelle aujourd'hui, on a du mal à imaginer qu'il y a quelques mois seulement elle était en ruines. Désormais, elle a fière allure et l'attaque des drows n'est plus qu'un mauvais souvenir, non?

Kendhal baissa les yeux pour contempler les toits blanchis des maisons en contrebas.

— C'est vrai qu'Aman'Thyr est parvenue à renaître de ses cendres, mais son éclat d'antan est à jamais perdu. Par ailleurs, si nos blessures physiques sont pansées, nos cœurs resteront toujours des plaies à vif. Nous avons perdu

trop d'êtres chers lors du massacre pour nous réjouir totalement de cette renaissance. Et ce n'est pas parce que matrone Zesstra n'est plus de ce monde que les drows ne chercheront plus à nous nuire à nouveau.

— Oh, désolée! J'aurais mieux fait de me taire, s'excusa Luna, légèrement honteuse. Je voulais juste...

Kendhal fit volte-face et posa un doigt sur la bouche de son amie pour l'empêcher de poursuivre.

— Ce n'est rien. Laissons le passé derrière nous et consacrons-nous à l'avenir, désormais!

Kendhal eut alors un geste inattendu : il prit le menton de Luna dans sa main et approcha son visage de celui de la jeune fille.

— Ah, Luna, si tu savais à quel point je suis content que tu sois ici! Tu m'as vraiment manqué, tout ce temps. Tu es un véritable rayon de soleil. Hier soir, dans ta robe à paillettes tu as illuminé la cérémonie.

Ébahie, Luna ouvrit des yeux ronds et dévisagea Kendhal avec perplexité. Les joues en feu, l'adolescent la fixait avec une intensité nouvelle. Ses yeux brillaient telles deux billes d'ambre. Toutefois quand il se rapprocha d'elle, Luna, confuse, recula instinctivement.

— Oui, en effet, c'était une cérémonie magnifique, s'empressa-t-elle de déclarer pour masquer son trouble. Le discours de ton père était fort bien tourné et le banquet regorgeait de mets tous plus délicieux les uns que les autres. Tiens, rien que d'en parler, cela me met l'eau à la bouche... Que dirais-tu d'aller manger un morceau ?

— Pourquoi pas ? fit Kendhal en haussant les épaules. Et après, tu sais quoi ? Nous emmènerons Elbion en ballade.

— Où ça ? s'enthousiasma Luna.

— Sur la plage. Toi qui n'avais jamais vu la mer avant ton arrivée ici, tu vas adorer. Cependant, ce n'est rien par rapport à ce qui vous attend demain !

— Qui ça, vous ? Elbion et moi ? s'étonna l'adolescente, intriguée. C'est quoi ?

Kendhal lui jeta un regard complice.

— Ça te ferait plaisir de retourner dans la forêt de ton enfance ? Après tout, nous ne sommes qu'à quelques heures de Wiêryn...

La réaction de Luna ne se fit pas attendre. Folle de joie, elle sauta au cou de son ami pour déposer un baiser sonore sur sa joue dorée.

— Sacrevert, c'est une idée géniale ! se réjouit-elle en tournoyant sur elle-même tout en brassant des nuées de flocons adamantins.

Kendhal était aux anges. Une main sur sa joue en feu, il savourait le bonheur de Luna dont les cheveux argentés scintillaient dans un tourbillon de neige et de lumière.

Après s'être restaurés et chaudement emmitoufflés dans des pelisses doublées, les deux adolescents prirent la direction de la plage en compagnie d'Elbion.

Ils quittèrent Aman'Thyr par la porte ouest, franchirent le pont-levis et abandonnèrent rapidement la route pour suivre un étroit chemin bordé d'arbustes épineux qui longeait la côte. Pendant que le grand loup blanc ouvrait la voie en trotinant, l'adolescent expliqua à son amie que la neige dissimulait les touffes de bruyère qui, aux beaux jours, égayaient la nature d'or et de pourpre.

— Tu verras, quand tu reviendras dans quelques mois, ce sera encore plus beau.

— Qu'est-ce qui te fait croire que je reviendrai au printemps? s'exclama Luna avec un sourire en coin.

— Ah bon... fit Kendhal, visiblement dépité. Je pensais juste que... tu...

Luna éclata de rire.

— Fais pas cette tête-là, cornedrouille! Bien sûr, que je reviendrai te voir, mais, tu sais, on m'a confié de nouvelles responsabilités à

Laltharils et je serai sans doute pas mal occupée les prochains mois.

— Vraiment? Raconte-moi ça.

— Sache que je siège désormais au Conseil de l'Union elfique, annonça fièrement Luna.

— Impressionnant! siffla l'adolescent. C'est quoi?

— C'est une idée d'Ambrethil, et grand-père l'a trouvée formidable. Il s'agit d'un conseil qui réunit toutes les communautés elfiques qui vivent désormais au cœur de Ravenstein. Hérildur, ma mère et moi représentons les elfes de lune; Edryss, Sarkor et Assyléa les drows que nous avons accueillis et...

— Darkhan n'en fait pas partie?

— Si, bien sûr, mais tu ne m'as pas laissé le temps de te le dire. Enfin, Thyl et sa cousine Cyrielle représentent les avariels.

— Ah, ce brave Thyl! En pince-t-il toujours autant pour toi?

— Hein? Qu'est-ce que tu racontes? s'em-pourpra Luna. Il n'a jamais...

— Ce que tu peux être naïve! fit Kendhal en pouffant. Je te parie que Thyl n'a toujours pas trouvé son impératrice. Tu sais pourquoi? Il voudrait bien que ce soit toi.

— Absolument pas! rétorqua Luna, confuse. C'est vrai qu'il m'a proposé le trône, mais c'était uniquement parce que j'avais résolu

l'énigme du parchemin d'Or et... parce qu'il n'avait personne d'autre sous la main. Depuis que je lui ai signifié mon refus, il ne m'en a plus jamais reparlé.

— C'est parce qu'il attend que tu grandisses, ajouta l'adolescent.

— De toute façon, c'est hors de question, il est bien trop vieux pour moi!

— Il n'a qu'une vingtaine d'années...

— Et moi, treize ans et demi. Le mariage, c'est pas pour maintenant!

— Sage décision, approuva Kendhal en lui adressant un clin d'œil. Tu as tout ton temps.

Sans crier gare, le garçon s'empara de la main de Luna pour l'entraîner vers un petit sentier qui bifurquait en direction de la mer. Ils se faufilèrent entre les buissons enneigés et l'adolescente découvrit, ébahie, d'impressionnantes dunes de sable. Recouvertes de neige, elles ressemblaient à de gros monticules immaculés que seuls les mouettes et les goélands avaient osé profaner de leurs pattes légères. Kendhal guida Luna à travers ce dédale qui ne semblait pas avoir de secret pour lui.

Lorsqu'ils parvinrent enfin sur la plage, Luna étouffa un cri d'admiration.

La mer d'un beau vert frangé de blanc venait de se retirer, abandonnant sur le sable gris un collier d'algues brunes encore luisantes qui

contrastaient avec la pureté de la neige. Le spectacle, accompagné du chant lancinant des vagues, était saisissant de beauté.

La jeune fille lâcha la main de Kendhal et fit quelques pas, émerveillée. Ici tout était si pur, si vrai ! Même l'air semblait plus profond, plus facile à respirer. Luna prit une grande bouffée d'oxygène.

— Ça sent si bon ! s'extasia-t-elle dans un souffle.

— C'est l'iode, expliqua Kendhal.

Soudain, Elbion jaillit des buissons et bondit dans leur direction. En s'apercevant que les elfes ne le suivaient plus, il avait fait demi-tour pour se lancer à leurs trousses. Il dévala la plage et se précipita vers la mer, faisant s'envoler des dizaines de mouettes effrayées. Luna éclata de rire et s'assit sur la neige pour savourer ce moment.

Kendhal dénicha un morceau de bois flotté dans les trésors que la mer avait laissés sur le sable et courut derrière le grand loup. Ils jouèrent ensemble un bon moment, sous le regard amusé de Luna. Bientôt, bercée par les aboiements d'Elbion, les sifflements entrecoupés de rires de Kendhal et le doux murmure de la mer qui se retirait, l'adolescente se laissa gagner par une torpeur apaisante. Les yeux rivés sur l'horizon, elle avait lâché prise. Son esprit,

comme épris d'un vent de liberté, vagabondait, s'évadait, se libérait de tous ses soucis.

Elle n'émergea que lorsque Kendhal se laissa tomber à côté d'elle.

— Elbion court trop vite pour moi, déclara-t-il, essoufflé.

— Oui, j'ai vu ça, et pourtant il ne t'a pas demandé de clamer qu'il était le plus fort, plaisanta Luna en lui décochant un coup d'œil complice. Il sait rester modeste, lui!

— Ah, tu ne vas pas remettre ça! ronchonna Kendhal en souriant malgré tout. Ou sinon, gare à toi!

Il la fit brusquement basculer dans la neige.

— Kendhal, non! Mes cheveux vont être tout mouillés.

— Pas si ne tu ne débats pas, rétorqua l'adolescent en se penchant vers elle.

Luna sentit son pouls s'accélérer et ses joues s'enflammer. Les yeux noyés dans ceux de Kendhal, elle cessa de respirer. C'était comme si le temps s'était arrêté, comme si elle voyait le garçon pour la première fois. Elle se rendait compte à quel point elle tenait à lui. Un sentiment d'une force insoupçonnée déferla soudain dans son esprit comme une vague, une vague de désir, aussi intense qu'incontrôlable.

Lorsque les lèvres de Kendhal effleurèrent doucement les siennes, Luna ne se déroba pas

et répondit à son baiser, léger et doux comme un battement d'aile de papillon.

Luna ferma les yeux et demeura là sans bouger, de peur de tout gâcher. Mais un cri provenant des dunes la ramena brutalement à la réalité.

— Priiiiiince Kendhaaaal! héla un elfe doré en courant vers eux.

Les deux adolescents se figèrent avant de se relever d'un coup en s'empressant de secouer leurs pelisses pleines de neige, sans oser échanger un regard. Alors que Kendhal se précipitait au-devant du garde en livrée royale, Luna resta en retrait, tête baissée. L'impression d'avoir été prise sur le fait en train de commettre un acte répréhensible la remplissait de honte.

— Désolé, prince, s'excusa immédiatement le soldat qui venait de comprendre qu'il tombait au mauvais moment. C'est votre père qui m'envoie.

— Serait-il arrivé quelque chose de grave? l'interrompit Kendhal, le cœur battant.

— Non, enfin, si... bafouilla l'autre.

— Parle donc!

— Le prince Darkhan vient d'arriver au palais et il souhaite parler à sa cousine de toute urgence, expliqua l'elfe en jetant un coup d'œil gêné vers Luna. Comme votre père savait que vous alliez vous promener par ici, j'ai... j'ai

fait au plus vite pour venir vous prévenir...  
mais je... j'ignorais que... que vous...

— C'est bon, le coupa Kendhal avec un geste d'énervement. Tu n'as fait que ton devoir.

Il pivota vers son amie.

— Luna, viens vite !

La jeune fille releva la tête, étonnée, mais, en découvrant le visage grave de son ami, elle comprit que quelque chose d'anormal venait de se produire. Anxieuse, elle accourut vers les deux elfes dorés.

— Darkhan est ici, lui annonça Kendhal, tendu. Il veut te voir.

— Darkhan ? répéta Luna, interdite. Que peut-il bien vouloir ?

— Je l'ai entendu parler d'Hérildur, fit le garde en fronçant les sourcils. Et, apparemment, vu sa tête, il ne semblait pas porteur de bonnes nouvelles...